

Ouvrez toutes vos fenêtres et comptez les oreilles.

D'Andres Bosshard

« Écouter dans le noir silence entre les choses »,
dit Pauline.

Deep Space Sound.

« Jusqu'au zéro absolu (-273,5 degrés Kelvin), le bruit de fond cosmique, qui agit comme un filtre ultime, séparant à jamais tout ce qui a été visible de ce qui était avant. À cette époque, il n'y avait pas (encore) de lumière, seulement des vibrations, extrêmement denses – quelque chose de supra-matériel, une convulsion hyperplasmatique, bien trop chaude pour former de la matière – et donc de l'espace et du temps »,
dit Max.

L'opposé absolu du silence.

« Photographe en pose longue pendant un an le quadrant le plus noir du ciel nocturne », dit James.

Écouter vers l'extérieur. Écouter vers l'intérieur – dans l'espace. Là-bas, c'est maintenant le silence. Tout s'est dispersé, pour devenir, pour former des étoiles, qui ne cessent depuis d'exploser et de générer des éléments de plus en plus grands.
Nous sommes nés du tonnerre.

L'écho du Big Bang
le silence d'avant le Big Bang

•

1952 – *Tacet*,
première.
Écouter un son, un bruit
comment il s'estompe lentement,
comment il disparaît, s'efface dans le quotidien sonore.

1969, John est assis – en plein Broadway – devant un piano à queue. Un chronomètre dans la main droite. Il le pose soigneusement sur le pupitre de son instrument ouvert. Petit clic. <https://www.youtube.com/watch?v=9RAgthGA-9Q>. 4'33" – Silence performé dans le quotidien de la plus bruyante et (alors) plus grande ville du monde.
Silence au milieu d'un point de bascule.

Stille inmitten | turning point.



(watch without sounds!)

273 secondes,
pour moi
une chute verticale vers le haut.

Sans bruit, la corde qui me relie
depuis toujours à la gravité se rompt.

Je me tiens virtuellement sur une ligne temporelle suspendue : de l'horizontale à la verticale.

«Suspended Sound Line. Main station to GIBB Campus, Bern »,
dit Max.

Depuis 1999, une installation sonore résonne en continu dans le corps d'une passerelle suspendue – un fil tendu menant d'un ici à un ailleurs, long de 120 m, et déjà 26 années de profondeur. Le pont tendu oscille légèrement.

Quand je me tiens immobile,
je suis au centre d'un son choral continu.
Le paysage sonore autour de moi déploie son panorama horizontal quotidien :
immersion à 360 degrés,
le son du pont au centre.

Des voix humaines surgissent, se croisent et glissent tout près de moi. Des réverbérations sonores de la circulation arrivent du grand carrefour et renvoient leurs échos sur les façades alentour. Au-dessus, s'ouvre le ciel sonore des sons en train de disparaître. Un jet privé fend l'air transparent au-dessus de moi. Heinz C. Ehrsam, le pilote, amorce la descente avec l'inversion de poussée. Le hurlement prolongé et grave des réacteurs tranche le son fin, complexe et continu de la « Suspended Sound Line » et m'emporte avec ses spirales microtonales vers le haut.

Un arc-en-ciel sonore.
Une extrémité sur le pont sonore,
l'autre sur la piste de l'aéroport de Berne-Bümpliz – il s'étend sur tout l'horizon auditif.

Au-dessus de moi : le nadir immobile,
le sommet de l'arc sonore.
La trace sonore de l'avion en descente
s'estompe peu à peu dans le brouillard sonore urbain.
Mais l'ouverture au sommet de l'arc sonore s'épanouit,
devient une rosace immense au centre de la coupole sonore du silence, qui trône depuis toujours
au-dessus de chaque ville.
Je suis libre d'y monter – d'y flotter.

« Pour la fin du bruit ! », dit Olivier.
« Pour les silences multiples ! », dit Jannis.

« Des politopies xénakiennes – de *Persepolis* à *La Légende d'Eer*, jouées par lui-même en direct dans la nef rugissante d'une église en 1986 à Zurich – les ondes radio de leurs transmissions volent désormais à la vitesse de la lumière à travers l'espace interplanétaire, laissant derrière elles une traînée de silence croissant, en route vers l'écho du Big Bang », dit Andres.

Neuf cartes postales o'phono'phoriques pour l'inauguration de l'exposition
« silencieux ∞ TONSPUR_élargi » à l'espace d'art contemporain (les halles), à Porrentruy, le 12 juillet 2025, dit Georg.

Dans l'ordre de leur apparition :
Pauline Oliveros, Max Planck, James Webb, John Cage, Max Neuhaus, Heinz C. Ehrsam, Olivier Messiaen, Jannis Xenakis, Andres Bosshard, Georg Weckwerth